

Deux-Sèvres - La Mothe-Saint-Héray, Melle - Société

Trois familles irakiennes accueillies dans le Mellois

11/02/2016 05:46

Fruit d'un élan collectif entre trois communes du Mellois, seize migrants en provenance de Dunkerque ont trouvé une terre hospitalière depuis mardi.

Les volets sont restés clos tard ce mercredi matin. Nouvelle étape d'un infernal périple de plusieurs mois, fuyant la guerre et les massacres dans leur pays, trois familles irakiennes d'origine kurde sont hébergées depuis mardi soir à Saint-Léger-de-la-Martinière. Le car parti dans l'après-midi de Dunkerque a déposé les seize personnes, peu avant minuit, avant de poursuivre sa route vers La Mothe-Saint-Héray (lire ci-dessous). Trois couples avec un, trois et quatre enfants, ainsi qu'un cousin et neveu, qui vivaient de manière précaire dans des bungalow de l'un des campements de la périphérie de l'agglomération nordiste. « Nous avons été avertis la veille, mais nous avons eu la confirmation de leur arrivée probable lorsque le car est parti, dans l'après-midi », indique Yves Debien, le maire de Melle. Ces familles se sont déclarées volontaires pour venir. » On en sait peu sur les conditions de leur départ, mais les réfugiés ont eu la surprise d'un « accueil républicain », secrétaire général de la préfecture, maires, représentants de l'administration et de l'office de l'immigration (OFII), ressortissant irakien pour la traduction ainsi que des bénévoles d'associations locales qui vont les accompagner les prochaines semaines.



Yves Debien, maire de Melle, hier dans sa mairie : « Il y a eu un véritable élan de solidarité, c'est une réelle satisfaction ».

"Leur projet de vie reste à construire"

Malgré la fatigue, l'émotion et les incertitudes, « ils ont retrouvé le sourire très vite », raconte Yves Debien. Après un dîner chaud, les seize personnes ont été installées dans quatre maisonnettes, préalablement équipées pour les parents et les enfants. « Ces logements mis à la disposition du préfet appartiennent à la commune de Melle. Ils avaient été construits pour loger les sapeurs-pompiers, précise le maire. C'était une opportunité pour accueillir ces familles dans de bonnes conditions. » Voilà des mois que les trois communes voisines, Melle, Saint-Léger de la Martinière et Saint-Martin-lès-Melle s'activent collectivement dans la perspective d'organiser l'accueil de migrants, notamment de Calais. Les logements ont été remis en état par les services municipaux et les associations se sont chargées de les équiper et les meubler, grâce à des dons de particuliers et d'entreprises.

« Il y a eu un véritable élan de solidarité, c'est une réelle satisfaction » se félicite Yves Debien qui avait tenu à organiser une réunion publique afin d'expliquer la démarche, également rencontré les riverains. Le CCAS mellois a supervisé cette organisation qui intégrait le recrutement à mi-temps d'un assistant social. Celui-ci a pris son poste dès hier matin dans un bureau attenant aux logements, un ancien garage qui fera aussi office de lieu de vie commun. Ce mercredi après-midi, trois médecins sont allés à la rencontre des familles qui recevront sous peu la visite d'un représentant de l'office de l'immigration. « Ils savent désormais qu'ils sont en sécurité. Leur projet de vie reste à construire. Chacun est libre de partir ou de rester. » Parmi les priorités, l'éducation des enfants, déscolarisés depuis des mois.

nr.niort@nrco.fr

en savoir plus

Deux familles à La Mothe-Saint-Héray

Au total, vingt-cinq migrants en provenance de Dunkerque ont été accueillis dans les Deux-Sèvres. Un accueil qui s'inscrit dans la démarche initiée depuis septembre dernier par les services de l'Etat auprès des maires et des associations du département. Outre les trois familles hébergées à Melle, deux autres familles, l'une de nationalité iranienne, l'autre de nationalité irakienne, soit neuf personnes au total, sont arrivées mardi soir à La Mothe-Saint-Héray. Elles séjournent dans l'ancien établissement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD), appartenant à l'Armée du Salut. Ces cinq familles « pourront bénéficier d'un hébergement digne, d'un suivi sanitaire et d'une aide à l'orientation dans leur parcours migratoire [...] » indique la préfecture. « Elles pourront effectuer une demande d'asile en France ou dans un autre pays européen ou bénéficier d'un retour aidé vers leur pays d'origine. » L'Etat finance la prise en charge de chaque personne accueillie (repas, hébergement, accompagnement social).

Jean Rouziès

Suivez-nous sur [Facebook](#)

Le reste de l'Actualité en vidéo : Doubs: deux adolescents sont morts dans un

calistes que « le dialogue social » avait été mal entomé et s'en excusait ». Les organisations syndicales vont désormais faire remonter les informations au personnel. Le préavis de grève déposé court toujours.



fermée à la circulation, de ce jour et jusqu'au 31 octobre prochain », a indiqué Jean-Marie Auzanneau-Fouquet, le maire de la commune. Une déviation a été mise en place par la départementale n° 307 E.



nts : ils sont arrivés hier en famille

rakiens et des Iraniens, sont hébergés depuis hier à La Mothe-Saint-Héray et à Saint-Léger-de-la-Martinière.

Olivier CUAU

redac.niort@courrier-ouest.com

Leur première balade dans le bourg, c'était hier. La tempête de la veille a cédé la place à un ciel plus serein. A La Mothe Saint-Héray quelques heures plus tôt, en pleine nuit, ils sont descendus d'un car. La route a été longue depuis Dunkerque. Les deux familles, l'une de nationalité irakienne, l'autre de nationalité iranienne, sont fatiguées de leur voyage. Et un peu impressionnées par le Comité d'accueil venu les saluer. Les parents sourient, plusieurs de leurs cinq enfants, âgés de 2 à 8 ans, toussent. Dès mercredi, dans la matinée, ces derniers ont été examinés par le Dr Hoddé, médecin mothais aujourd'hui à la retraite. Loin du campement de l'agglomération dunkerquoise, où ils vivaient dans des conditions plus que pénibles, les nouveaux arrivants prennent, en douceur, possession de leur nouveau cadre de vie.

« Les enfants seront scolarisés au plus vite »

Non loin de la mairie de La Mothe, sous le toit d'un ancien établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD) resté propriété de l'Armée du Salut, chaque famille vient d'investir une grande chambre avec salle de bain privative. « Il aura fallu trois mois pour redonner vie à cet endroit », confie Serge Pellissier-Deluche, coordinateur local du projet d'accueil de réfugiés. Avec empathie, les trente-deux bénévoles investis dans un collectif destiné à accompagner l'arrivée de migrants, s'activent sans compter leurs heures. « Le projet d'accueil est porté par les communes de La Mothe Saint-Héray et La Courde. La Croix Rouge est gestionnaire de la partie financière du dispositif et apporte également son soutien sur le plan de l'accompagnement social », résume Maryse Trouvé, membre du collectif et directrice de l'EHPAD de l'Armée du Salut, installé dans des locaux neufs, à La Mothe Saint-Héray, depuis décembre 2014. Ravie, cette dernière l'est. Ce qui



La Mothe-Saint-Héray, hier. C'est dans les murs de l'ancien établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD) de La Mothe, propriété de l'Armée du Salut, que ces deux familles, l'une de nationalité iranienne, l'autre de nationalité irakienne, sont hébergées. Photo CO - Marie DELAGE.

n'était qu'un projet d'accueil est devenu réalité. « On savait depuis lundi, en début d'après-midi, que leur arrivée était imminente. Au départ, on nous avait fait comprendre que nous aurions certainement à prendre en charge de jeunes hommes en provenance de Calais. Finalement, ce sont des familles. Pour les habitants, c'est forcément rassurant », confie Mme Trouvé. « Les enfants seront évidemment scolarisés au plus vite. L'association Mot à Mot va également intervenir pour permettre aux membres de ces deux familles d'apprendre quelques mots de français ». Ce matin, parents et enfants se sont réveillés après une nuit passée dans

de vrais lits, au chaud. Ils ont accès à Internet dans une salle où trois ordinateurs sont en réseau. Un petit

salon télé a également été aménagé. La place ne manque pas dans les

4 000 m² de bâtiments inoccupés de l'ex-EHPAD.

A SAVOIR

La demande d'asile, comment ça marche ?

Les 25 migrants accueillis en Deux-Sèvres ne sont pas encore demandeurs d'asile. Toute demande d'asile auprès de l'Office français de protection des réfugiés et des apatrides doit obligatoirement être précédée d'un enregistrement auprès du guichet unique territorialement compétent,

en l'espèce à la préfecture de Poitiers. L'enregistrement de la demande a lieu dans les 3 jours (10 jours en cas d'afflux massif) suivant la présentation de la demande d'asile auprès associations chargées du pré-accueil. L'intéressé reçoit ensuite une attestation de demande d'asile. Celle-ci

sera renouvelée jusqu'à la décision de l'Opra ou de la Cour nationale du droit d'asile en cas de recours. Ces personnes peuvent demander à bénéficier de l'asile dans un autre pays que la France. Plusieurs de ces familles voulaient se rendre en Grande-Bretagne.

Cinq familles, 13 enfants et des bénévoles

25 migrants en provenance du camp de Basroch, à Grande-Synthe près de Dunkerque, sont arrivés hier en Deux-Sèvres, a communiqué la préfecture. Trois familles irakiennes d'origine kurde, soit 16 personnes au total, sont logées à Saint-Léger-de-la-Martinière, dans des maisonnettes de type F3, propriétés de la Ville de Melle. Deux autres familles, une d'Iran et une d'Irak, soit 9 personnes en tout, sont hébergées à La Mothe-Saint-Héray dans les locaux de l'ancien Ehpap appartenant à l'Armée du salut. Ces 5 familles réunissent 13 enfants. La préfecture explique qu'elles se sont déclarées volontaires pour quitter le campement où elles vivaient dans des conditions de très grande précarité pour rejoindre un « centre d'accueil et d'orientation ». Pendant une période transitoire d'au moins plusieurs semaines, elles vont bénéficier d'une aide à l'orientation dans leur parcours migratoire. Elles pourront effectuer une demande d'asile en France ou dans un autre pays



Parmi les bénévoles mothais, Maryse Trouvé et Serge Pellissier-Deluche.

européen ou bénéficier d'un retour aidé vers leur pays d'origine. Dès leur arrivée mardi soir, ces familles ont été prises en charge par des associations locales volontaires à qui la préfecture a confié le soin de les accompagner. L'Etat versera la somme correspondant au coût de

la prise en charge (repas, hébergement et accompagnement social) de chaque personne accueillie. Depuis octobre dernier, ce dispositif de mise à l'abri de migrants volontaires dans des centres d'accueil et d'orientation a été mis en place partout en France.

CHOLET
NATIONAL À PÉTANQUE

23

19, 20 ET 21 FÉVRIER 2016
PARC DE LA MEILLERAIE

19, 21 et 21 février 2016
La Meilleraie - Cholet

28^e National à pétanque

Vendredi : Concours 55 ans et +
Tournoi Jeunes

Samedi : Jet de bot (éliminations)
16^e et 8^e de finale nationale

Dimanche : Concours Seniors
Concours Féminin
1/4 Finale 1/2 Finale et Finale

Plus d'infos sur :
http://club.quomodo.com/cholet-nationalpetanque-national_2016/programme_2016.html

EN PARTENARIAT AVEC

Léonie Simaga est l'héroïne de « Trepalium », la nouvelle série d'anticipation française qui débarque sur Arte

PAGE TÉLÉVISION



Le Courrier de l'ouest

DEUX-SÈVRES

JEUDI 11 FÉVRIER 2016 - 0,85 € - N° 21732 - 73e année - Votre journal à domicile - 02 41 80 88 80 (appel non surtaxé - tarif local) - Graul, depuis Box - Site Internet : www.courrierdelouest.fr

Vingt-cinq migrants arrivent de Dunkerque



Photo: CO - Marie DULAC

DEUX-SÈVRES. Cinq familles, irakiennes et iraniennes, soit 25 personnes, ont quitté, mardi, le camp de Dunkerque. Elles sont accueillies à La Mothe-Saint-Héray et Saint-Léger-de-la-Martinière.

PAGE 2



En dernière page

Votre rendez-vous Lire, écouter, voir
Huit ans après son dernier album, le chanteur Christophe fait son retour avec un nouvel opus, « Les vestiges du chaos »



Les Parthenaisiens évacués retrouvent leur logement

L'autorisation leur a été délivrée hier à 18 heures. Les personnes évacuées sont rentrées chez elles.

PAGE 12

Environnement

Agglo du Bocage : un prix national et l'envie d'aller plus loin

PAGE 8

Politique

Constitution : en Deux-Sèvres, un oui, un non, une abstention

PAGE 3

Tir sportif



Photo: CO - Marie DULAC

Blandine Migot, sœur de... mais pas seulement

La petite sœur de la pongiste Marie Migot est, elle aussi, une